

6. Le département a-t-il jugé que ce vapeur était propre au service qu'il devait faire?

L'hon. M. CARDIN (ministre de la Marine et des Pêcheries):

1. Oui.
2. Acheté de James Frederick Martin Stewart.
3. \$80,000.
4. \$27,208.38.
5. Nolisé du 20 avril 1924 au 30 septembre 1924, et du 25 novembre 1924 au 23 décembre 1924.
6. Oui.

PUBLICATIONS OFFICIELLES EN LANGUE FRANÇAISE

M. DOUCET demande:

1. Pourquoi l'introduction au rapport annuel de l'Instruction publique au Canada pour 1923, publié et distribué par le Bureau des statistiques, n'a-t-elle pas été traduite en français?

2. Le Gouvernement a-t-il l'intention de diminuer à l'avenir le nombre des publications officielles françaises?

L'hon. M. LOW (ministre du Commerce):

1. L'introduction au rapport annuel de l'Instruction publique, 1923, a été traduite en français. On en publie une édition distincte en français.
2. Non.

DEBOUCHE DE CHEMIN DE FER DANS LA REGION DE LA PAIX

M. KENNEDY (Edmonton-Ouest): Le rapport touchant les transports dans la région de la rivière de la Paix est-il parvenu au ministre des Chemins de fer? Sinon, ne juge-t-il pas qu'il est temps de convoquer une conférence ou de faire quelque démarche qui hâte la solution de ce problème?

L'hon. M. GRAHAM: La dernière partie de cette question est peu aimable. Je m'attends à avoir un entretien avec les chefs des chemins de fer demain. Ce n'est pas une conférence comme l'a dit ou compris mon honorable collègue. J'ai demandé aux chefs des chemins de fer de me rencontrer demain pour savoir ce qu'ils ont à dire à ce sujet.

LA CONVENTION AVEC L'AUSTRALIE

Le très hon. M. MEIGHEN: Le ministre intérimaire des Finances (M. Robb) est-il en mesure de faire une déclaration à la Chambre au sujet du traité avec l'Australie? Si sa réponse est que les choses sont au même point où elles étaient le dernière fois qu'il en a parlé, voudra-t-il nous expliquer quel rapport cela peut avoir avec les conditions mêmes du traité et si, entre temps, on ne pourrait pas déposer le traité qui a déjà été signé, bien qu'il n'ait pas été ratifié? Même si nous ne pouvions pas nous prononcer, ce serait avantageux pour nous de pouvoir l'étudier.

M. MACLEAN (York-Sud): J'ai reçu hier, une lettre d'une maison de commerce qui s'intéresse beaucoup à l'exportation du papier et qui voudrait que le projet fût approuvé. Si le ministre veut voir la lettre, je la lui ferai parvenir.

L'hon. M. GRAHAM: Nous en avons tous reçu une semblable.

L'hon. M. ROBB: J'en ai reçu plusieurs. Je n'ai rien à ajouter à la déclaration que j'ai faite il y a quelques jours, si ce n'est que je tiens à reprendre mon très honorable collègue (M. Meighen). Il sait qu'il n'y a pas de traité entre les deux dominions. On se sert de l'expression: convention. On n'a signé aucun traité, comme le laisse entendre le très honorable leader de l'opposition.

Le très hon. M. MEIGHEN: On a signé une convention?

L'hon. M. ROBB: Pas de convention non plus. Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai déjà dit, il y a quelques jours.

Le très hon. M. MEIGHEN: Pourquoi ne pas déposer la convention sur le bureau de la Chambre? Le ministre dit qu'il y en a une.

L'hon. M. ROBB: Non, j'ai dit qu'aucune convention n'avait été signée.

Le très hon. M. MEIGHEN: Alors on en est encore aux pourparlers?

L'hon. M. ROBB: Oui.

SUITE DE LA DISCUSSION GENERALE DU BUDGET

La Chambre passe à la suite de la discussion sur la motion de l'honorable M. Robb (ministre intérimaire des Finances) l'invitant à se former en comité des voies et moyens et sur l'amendement de sir Henry Drayton.

M. HUMPHREY: Il y a trois principales raisons qui me font prendre part à ce débat: d'abord, pour donner, si possible, un compte rendu exact de la situation présente et passée de la Colombie-Anglaise et surtout de ma circonscription; ensuite, pour signaler au Gouvernement quelques lois auxquelles cette province et ma circonscription en particulier s'intéressent et, enfin, pour exposer à la Chambre mon opinion sur le budget. Mes remarques qui seront brèves, seront inspirées par la confiance. Je suis plein d'optimisme et j'ai une confiance absolue dans ma province et dans mon pays.

J'ai écouté très attentivement presque tous les discours qui ont été prononcés au cours de ce débat. Beaucoup m'ont fait une grande impression et j'ai remarqué que la plupart étaient marqués d'un fort pessimisme. Je me